

SOEUR DE CHARITÉ.

V

Une vieille croyance, une sorte de légende populaire expliquerait au besoin le culte que les soldats rendent aux sœurs de charité.

Vous avez peut-être observé que le peuple devine par le cœur ce que les savants apprennent par l'esprit. Il y a dans les villages comme une sorte d'érudition, venant on ne sait d'où, mais sérieuse et digne de foi. Sans être astronome, le paysan sait beaucoup de choses sur le temps et les saisons ; sans être historien, il sait beaucoup de choses sur le passé. Aussi sainte Geneviève et sainte Clotilde sont-elles populaires en France. Pour les érudits, l'une rendit la France chrétienne, l'autre la sauva des barbares ; pour les simples, toutes deux, Geneviève et Clotilde, furent des femmes dévouées, pieuses, qui devinrent saintes par la charité.

Ce qui va plus au cœur du peuples, c'est l'idée du sacrifice. Jeanne d'Arc sur son bûcher est plus grande que Jeanne d'Arc aux remparts d'Orléans. Jeanne est une enfant de la chaumière comme Geneviève ; Clotilde est la compagne d'un soldat barbare, dont elle fait un chrétien, toutes sont charitables.

Les philosophes discuteront, le peuple croira. De la discussion naîtra la haine ; de la fin naîtra la charité.

Il n'est donc pas surprenant que la sœur de charité soit populaire.

L'image de la mère et de la sœur est bien plus profondément gravée au cœur des masses populaires qu'au cœur des classes lettrées. Observez combien dans les chants de l'atelier ou du hameau, le nom de la mère ou de la sœur se répète avec amour !

A l'église, voyez la foule s'agenouiller à la chapelle de la Vierge ; voyez dans l'humble église du village les paysans regarder avec reconnaissance le tableau qui montre la sainte Vierge tenant l'enfant Jésus dans ses bras,

C'est le symbole de la famille, du sacrifice, de la charité. Il faut chercher dans cet ordre d'idées le respect, la vénération qu'inspire la sœur de charité.

L'ordre des sœurs de charité n'est pas une institution, mais une inspiration. Ce n'est pas la réalisation de la pensée d'un ministre, mais la révélation d'un saint.

La sœur est à nos yeux le reflet de la famille ; elle représente la mère. Comme la mère, elle se sacrifie.....

général AMBERT.